



Namur / Partenariat entre une spin-off et les USA

# L'innovation : un bon passeport

**C'**est une belle histoire qui se joue sur la scène du monde et qui a pour thème l'innovation. » C'est en ces mots que Philippe Suinen, le directeur général de l'Awex (Agence wallonne à l'exportation) a présenté un important partenariat qui vient de se conclure entre BioXpr, une spin-off des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix (FUNDP) à Namur, et la société américaine Meta-Informatics, originaire d'Austin (Texas). Un partenariat qui va permettre l'élaboration d'un diagnostic médical plus précis grâce à un meilleur traitement technologique de plusieurs milliards de données génétiques.

## Dix personnes employées

BioXpr a été fondée en 2003 et emploie aujourd'hui dix personnes. Des docteurs en biologie avec une très grande expérience en informatique et en statistique.

Son créneau ? Elle propose des services et des logiciels en bio-informatique.

La bio-informatique étant la science qui traite, analyse, et clas-

## L'ESSENTIEL

- La spin-off BioXpr, spécialisée dans le traitement informatique de données biologiques, vient de conclure un accord avec une société américaine.
- Des développements conjoints sont envisagés.
- Un bel exemple de la richesse wallonne en termes d'innovation.

se les informations générées par la biologie moléculaire. « On a mis 20 ans pour séquencer un génome entier, souligne Benjamin Damien, le directeur général de BioXpr. Aujourd'hui, on le fait en une semaine ».

Et de tenter de traduire pour le commun des mortels que la spécialité de cette spin-off est « de ré-

cupérer des données et de les traiter afin de les rendre utilisables pour les biologistes ». Ce qui, à terme, pourrait permettre de modéliser une cascade de réactions qui crée une maladie et permettre un diagnostic de plus en plus précoce. Pour ne prendre qu'une application pharmaceutique de ce travail.

## Le domaine des possibles s'élargit

Jusqu'ici, 80 % du chiffre d'affaires de BioXpr sont constitués de commandes de grandes sociétés pharmaceutiques. Et 50 % via l'exportation. Mais une exportation « limitrophe », située grosso modo à deux heures d'avion de Namur.

Ce qui est bien pour une jeune société innovante. Mais pas assez pour continuer à se développer. Surtout en temps de crise.

« Nous possédions tant de données génétiques que nous ne savions plus trop quoi en faire, explique Benjamin Damien. Nous nous sommes demandés comment nous pourrions mieux les exploiter. Grâce à l'Awex, nous avons rencontré la société améri-

caine Meta-Informatics. Celle-ci dispose de la technologie adéquate pour transporter et étiqueter ces données. Il y a donc une possibilité de développements conjoints. »

Avec ce nouveau partenariat avec l'université publique de l'Etat du Texas A&M via sa société Meta-Informatics, le domaine des possibles s'élargit.

Et le marché américain ouvre ses portes au savoir-faire namurois. Et inversement. En échange, la spin-off namuroise fournira aux Américains toutes les données dont elle dispose.

« En croisant toutes ces données, et grâce à une technologie plus avancée, nous pourrions donc offrir aux sociétés pharmaceutiques, notamment, une analyse génétique la plus complète possible. »

Une belle histoire, pour reprendre les mots de Philippe Suinen qui, se basant sur la capacité d'innovation des entreprises wallonnes, pense qu'il est grand temps, « de passer de la modestie honteuse à la fierté conviviale ». ■

CORINNE BODART (avec b.)